

Exemple musical n° 4 : Texte et traduction<sup>12</sup>

- A - Κυπαρισσάκι μου ψηλό, τι στέκεις μαραμένο;  
B - Έχασα το γιαρέντι μου, γκελ, γιαρέντι μ', γκελ<sup>13</sup>  
έχασα το γιαρέντι μου και πού να πά' να τό 'βρω;  
C Θέ μου για κάνες με πουλί, γκελ, γιαρέντι μ', γκελ.

- Θέ μου για κάνες με πουλί, πουλί για να πετάξω  
D στους ουρανούς θε ν' ανεβώ, στα σύννεφα να κάτσω  
E να δω της πόλης τα τσαρσιά, της πόλης τ' αργαστήρια  
F να δω και το γιαρέντι μου σε ποια ταβέρνα πίνει  
G τίνος χεράκια τον κερνούν και τα δικά μου τρέμουν  
H τίνος ματάκια τον θωρούν ...

\* \* \*

- A - Mon petit cyprès tout haut, pourquoi es-tu triste ?  
B - J'ai perdu mon amour, où pourrais-je le retrouver ?  
C Mon dieu, fais de moi un oiseau, un oiseau pour que je vole  
D je vais monter aux cieux pour m'asseoir sur les nuages  
E voir les marchés de la ville, les ateliers de la ville  
F voir aussi mon amour, dans quelle taverne il boit  
G quelles petites mains le servent et les miennes tremblent  
H quels yeux le regardent ...

<sup>12</sup> Les mots en italiques correspondent au refrain intérieur à la strophe. Nous ne notons ici le refrain que pour la première et seconde strophes musicales quand celui-ci ne change pas de forme et de position tout au long de la chanson. D'autre part, seules les deux premières strophes musicales sont transcrites intégralement, c'est-à-dire avec leur troisième hémistiche qui constitue aussi le premier hémistiche de la strophe suivante. Ceci étant donné que chaque strophe musicale de la chanson correspond à un vers et demi du texte de celle-ci, autrement dit à trois hémistiches du decapentasyllabe politique. Dans la suite du texte, nous transcrivons les vers sans la répétition de l'hémistiche commun à deux strophes musicales. Au niveau, d'ailleurs, de la traduction, nous avons ôté entièrement tant les vocables du refrain que les répétitions de syllabes ou d'hémistiches entiers. Le même procédé a été suivi pour toutes les chansons que nous avons transcrites comme nous l'avons noté plus haut.

<sup>13</sup> Le refrain de la présente chanson (« γκελ, γιαρέντι μ', γκελ » signifie : « gel, mon amour, gel », où « gel » est un vocable turc.